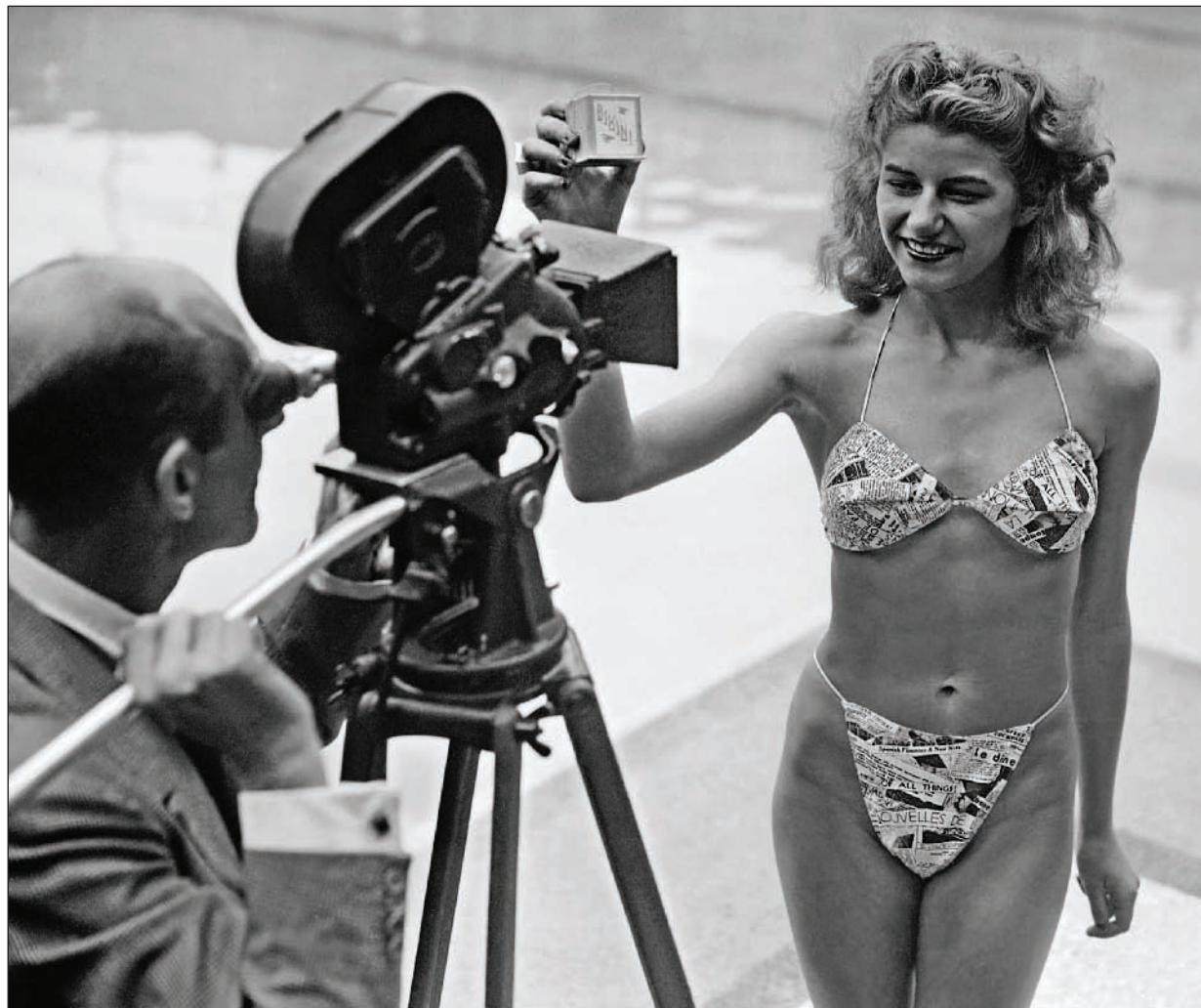


LA NAISSANCE DU BIKINI



Le 1^{er} juillet 1946 une bombe atomique de 23 000 tonnes est lâchée à neuf heures du matin sur l'atoll de Bikini, situé dans le sud du Pacifique et pratiquement inconnu jusqu'alors. Elle fait sombrer une bonne demi-douzaine de navires de guerre désarmés et en endommage sévèrement au moins autant (photo p. 22-23). Les conditions atmosphériques sont idéales pour le test, le ciel est découvert et il règne un calme plat. Une gigantesque colonne de fumée, d'abord d'un blanc éclatant puis orange et bordeaux s'élève au-dessus du groupe d'îles, et forme finalement une boule de feu d'un vert grisâtre. Les pilotes estiment que ce nuage de fumée devait faire 10 000 mètres de hauteur.

Il est aussitôt traversé par des avions téléguidés avec à leur bord des appareils de mesure très sensibles ainsi que des animaux de laboratoire.

Il s'agit du premier test atomique officiel depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et les bombardements dévastateurs de Hiroshima et Nagasaki. Tous les quotidiens importants rapportent les essais effectués dans ce paradis de la mer du Sud et supputent qu'il s'agit là d'un acte de propagande. Les USA, seule force atomique de l'époque, voulaient montrer à leur adversaire soviétique les conséquences de cette bombe qu'ils avaient en leur possession. Des rumeurs sur l'effet dévastateur de la bombe avaient été propagées intentionnellement et nourries par les autorités qui en connaissaient la menace véritable. Mais lorsque le 2 juillet les journaux paraissent et que la terre tourne toujours dans le même sens, l'humanité constate alors avec soulagement que « la terre ne

Défilé de Réard avec Micheline Bernardini à la piscine Molitor à Paris, pour l'élection de la plus belle nageuse le 5 juillet 1946.



La piscine parisienne Deligny le 1^{er} juillet 1946. Les modèles de deux-pièces ne sont pas économes eu égard aux conditions de l'époque.

s'est pas liquéfiée, le ciel n'a pas pris feu et l'océan ne s'est pas pétrifié. » (*Le Monde*, 2 juillet 1946).

Sur le plan militaire, excepté l'expérimentation des potentialités d'intervention maritime de la bombe atomique, ce fut un fiasco total. Seulement quelques-uns des vingt-quatre navires, que l'on avait peints en orange vif à cette occasion, ont été coulés. De plus, la bombe avait manqué son but réel, le contre-torpilleur américain « Nevada ». Les observateurs russes, invités par les Américains à assister à l'explosion sur l'atoll, quittent peu impressionnés le territoire d'essai. Un amiral américain reconnaîtra avec déception que la bombe n'est utilisable contre les navires qu'en combinaison avec une autre arme plus sûre, comme une torpille. Aussi l'effet provoqué par l'essai atomique des Américains est-il nul et le nom de « Bikini » ne fait pas le tour du monde tel un murmure empreint d'effroi.

Quatre jours plus tard, le 5 juillet, un petit scandale apparemment anodin a lieu dans une piscine publique de Paris où avait lieu un concours de beauté. Ce scandale devait rendre célèbre dans le monde entier le nom de Bikini. Un créateur de mode français, Louis Réard, profite de l'occasion pour présenter sa collection de maillots de bain. Nombre des visiteurs se trouvant autour de la piscine avaient remarqué une femme extrêmement peu vêtue et cela déjà bien avant le résultat du concours. Elle marchait

à travers la foule et semblait perdue dans ses pensées. Lorsqu'elle est appelée à monter sur le podium où étaient présentées les finalistes, un murmure s'élève alors à travers les spectateurs. Ni la beauté ni la célébrité de cette femme ne sont la cause d'une telle exclamation, mais plutôt le maillot de bain spécial qu'elle porte. Il s'agit, comme pour les autres concurrentes, d'un maillot de bain deux-pièces, mais si minuscule qu'elle était presque nue (p. 19). Deux rectangles avarés de tissus couvrent les seins, retenus par un fil attaché autour du cou et le bas, découpé devant en un rectangle, s'arrête abruptement à la hauteur des hanches, laissant le haut des cuisses et les hanches nues. Seul un mince fil part vers l'arrière, bien au-dessous du nombril. Aujourd'hui, cette apparition est habituelle et nous la rencontrons sur chaque plage. Mais en cet après-midi étouffant d'été, dans la piscine Molitor à Paris, elle est perçue comme le sommet de l'impudeur et de l'obscénité. C'est l'heure de la naissance du bikini et le début d'un scandale qui va durer presque vingt ans, période qui verra la gloire d'un créateur de mode jusqu'alors peu connu qui saura se spécialiser dans les maillots de bain.

Né dans les dernières années du XIX^e siècle, Louis Réard avait limité son activité aux maillots de bains. C'était son orgueil de pouvoir habiller les stars du moment de « costumes-Réard ». Il y réussit partiellement en habillant par exemple Maurice Chevalier.



Mannequin portant un modèle de bikini de l'année 1940, et un chapeau en éponge avec des franges de perles. Couverture du magazine *Picture Post* numéro 607, 18 mai 1940. Photographie : IPC Magazines/Picture Post/Getty Images.

Le coup d'audace du 5 juillet va faire l'objet d'une préparation minutieuse. Réard avait d'abord essayé de gagner l'accord de ses mannequins habituels pour faire un défilé. Mais lorsque celles-ci refusent (terrifiées par le derrière des maillots, un mélange entre le tanga et le string qui laisse les fesses presque nues), il lui vient alors le pressentiment du scandale qu'allait provoquer son chef-d'œuvre. Il décide alors de jouer son atout et d'utiliser l'exaspération du public à des fins publicitaires. Micheline Bernardini, une danseuse nue du Casino de Paris, est la personne toute désignée car elle n'aura aucun scrupule à revêtir un si petit maillot de bain. Néanmoins, le cadre de la présentation n'est pas encore clair. C'est le 2 juillet que lui vient l'idée d'une présentation publique à l'occasion de l'élection d'une miss. Cette idée lui est fournie de façon inattendue par un reportage dans le journal *France Soir*. Un défilé de maillots de bain deux-pièces, présentés par des hôtesse de l'air, avait eu lieu dans un avion sous les yeux ébahis des voyageurs. Peu de temps après, dans l'édition de midi du journal *France Soir* on peut lire une annonce invitant les Parisiens à venir passer l'après-midi à la piscine Molitor où la plus belle baigneuse sera couronnée par un jury composé de sportives et de mannequins.

Réard avait tout de suite compris qu'il fallait un nom particulier à son maillot deux pièces. L'actualité des essais atomiques sur l'atoll de Bikini lui fournit le nom idéal. Quelques historiens de la mode

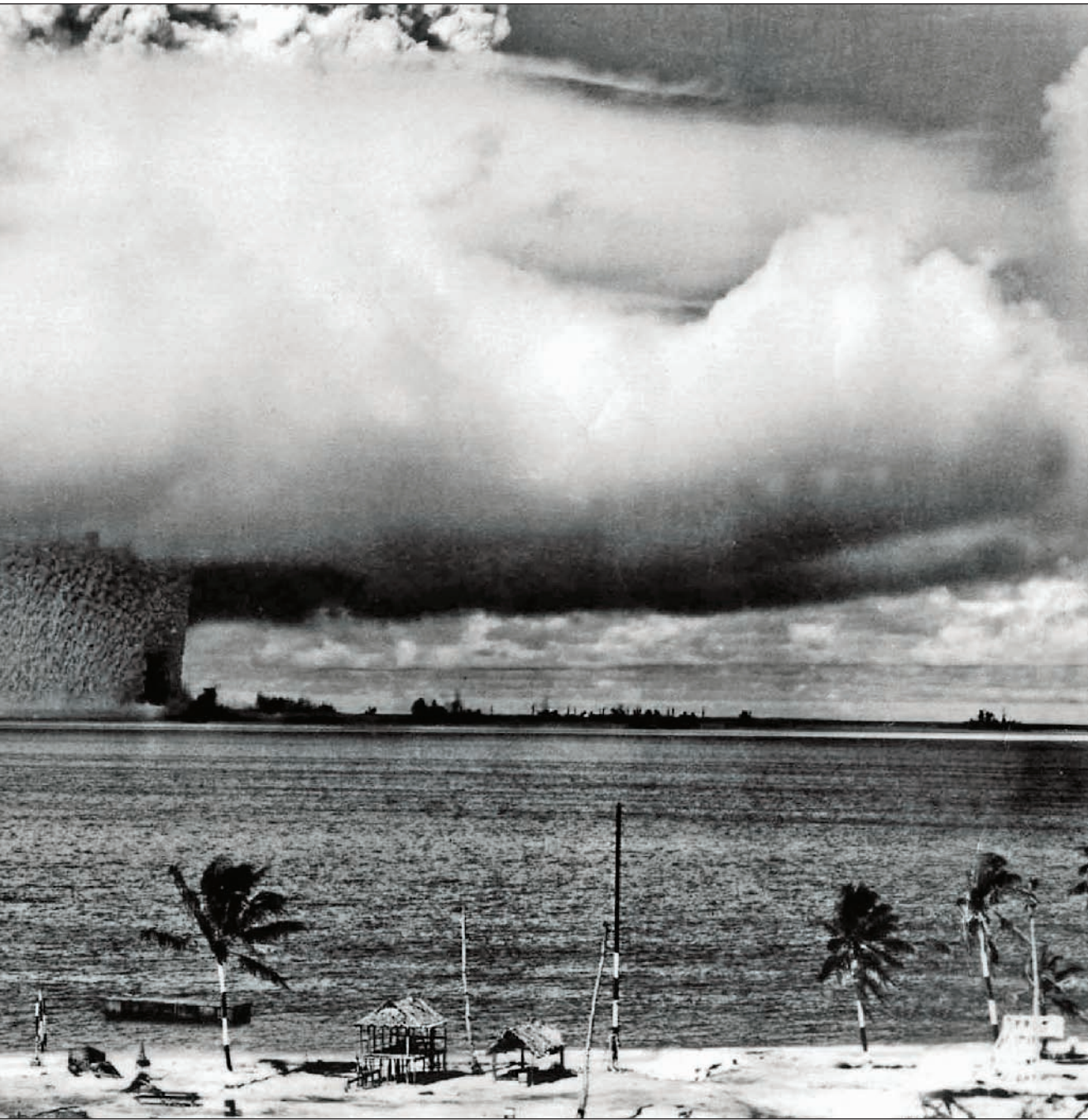
affirment que Réard se serait inspiré du modèle de son concurrent, le grand couturier Jacques Heim (p. 28) pour trouver le nom de bikini. En effet, celui-ci présente en ce même été 1946 un modèle très osé. Mais, même si l'*Atome* de Heim remplaçait le bas du deux-pièces forme boxer par un bout de tissu triangulaire attaché à la taille, le maillot était loin d'être aussi provocant que le bikini. Couvrant le nombril, frontière de la pudeur dans les années quarante, et fabriqué avec beaucoup de tissu, il était aussi osé qu'il était permis de l'être sans pour autant brusquer la morale. Il faisait partie de ces scandales, acceptés par la société, qui dérangent quelque peu les règles traditionnelles sans vraiment les attaquer. Cependant, l'*Atome* de Heim semble effectivement avoir été créé avant le bikini de Réard. *Femina*, un magazine de mode, rapporte dans un numéro spécial d'été :

« Jacques Heim, entre-temps nous le savons tous, a un talent particulier pour les costumes de bain. Après le paréo, il nous présente maintenant son nouveau (comment le nommer ?... le mot costume est un peu exagéré), disons sa nouvelle tenue de bain, l'Atome. Comme vous pouvez le voir... »

Heim et Réard s'inspiraient tous deux des mêmes événements politiques. Dans les premiers jours de juillet, les journaux débordent d'articles minutieux sur les tests atomiques de l'atoll de Bikini, si bien



Explosion de la bombe atomique au-dessus de l'atoll de Bikini en 1946.



Il faut, en somme, de savoir si les assurances sociales à servir un système cohérent pour l'attribution des retraites aux salariés, ou si elles ne sont qu'une simple formalité.

Une société d'assurance, et cela est un fait, ne peut servir qu'un seul but : celui de protéger ses assurés contre les risques de la vieillesse, de la maladie, de la mort.

LAURENCE.

Respecter la légalité
La première attaque de M. Paul

ce que la France attend de lui ?

UNE écartelle de loi ?
La montagne sur le nez des députés ?

Voilà ce que la France attend de lui ?

Les interventions qu'on dispensait avec un grand fracas, maintenant, on les entend à peine.

Les séances sont devenues des séances de M. Paul.

Et puis finalement...
Bilan : l'équilibre des services de la production industrielle, de celui de l'industrie, par comparaison spontanée. Pas besoin de prendre des précautions.

On n'en peut dire beaucoup. On n'est même pas à l'heure de la production industrielle, qui est le monopole d'un certain nombre d'industries. Les autres, les entreprises les plus importantes, sont dans des secteurs qui ne sont pas dans la loi de l'industrie.

Pourquoi, les mesures à prendre devant être prises, de quelques années de plus, de plus de dix ans, de plus de vingt ans ?

Et dans les services de M. Paul, ce qui est le monopole de l'industrie, c'est le monopole de l'industrie, c'est le monopole de l'industrie.

En fait, ce qui est le monopole de l'industrie, c'est le monopole de l'industrie, c'est le monopole de l'industrie.

Gouverner, c'est prévoir...
C'est la seule chose que l'on peut dire de M. Paul, c'est qu'il gouverne. C'est qu'il gouverne.

LA PLUS BELLE Baigneuse de 1946

a été choisie à la fête féminine de l'eau
C'est Jean-Gabriel Domergue qui a décerné la palme

A peine Mollat avait obtenu le titre de la plus belle baigneuse de 1945, qu'elle a été choisie à la fête féminine de l'eau.

Elle a été choisie par les jurés de la fête féminine de l'eau.

Elle a été choisie par les jurés de la fête féminine de l'eau.

Elle a été choisie par les jurés de la fête féminine de l'eau.

AURORE actualités

Coverant consultés !
Il est difficile de savoir si la France est une nation de consultés ou si elle est une nation de consultants.

Un démenti inutile
M. Paul a déclaré que la France était une nation de consultants.

Trop peu
Il est difficile de savoir si la France est une nation de consultants ou si elle est une nation de consultés.

La multiplication des astres...
Il est difficile de savoir si la France est une nation de consultants ou si elle est une nation de consultés.



Le maillot le plus original de la fête s'appelle « Bikini ». Ce n'est pas son nom, d'ailleurs, qui fit son charme.

qu'il se développe une psychose de la bombe atomique. Tout est mis en relation avec la bombe et son explosion. Une actrice séduisante est même baptisée « Bombe atomique » parce que la chaleur émanant de son corps ne pouvait être comparée qu'à la chaleur torride d'une explosion nucléaire. Le mot « atome » s'installe peu à peu comme une idée fixe dans les têtes. Soudain, tout est « atomique ». Heim reprend le nom dont il baptisa son maillot de bain deux-pièces. Il met ainsi l'accent sur le rapetissement et le fractionnement du maillot à une pièce. Quant à Réard, il intensifie et dévie quelque peu cette tendance en introduisant dans le nom de son maillot la connotation d'un paysage des îles tropicales des mers du Sud.

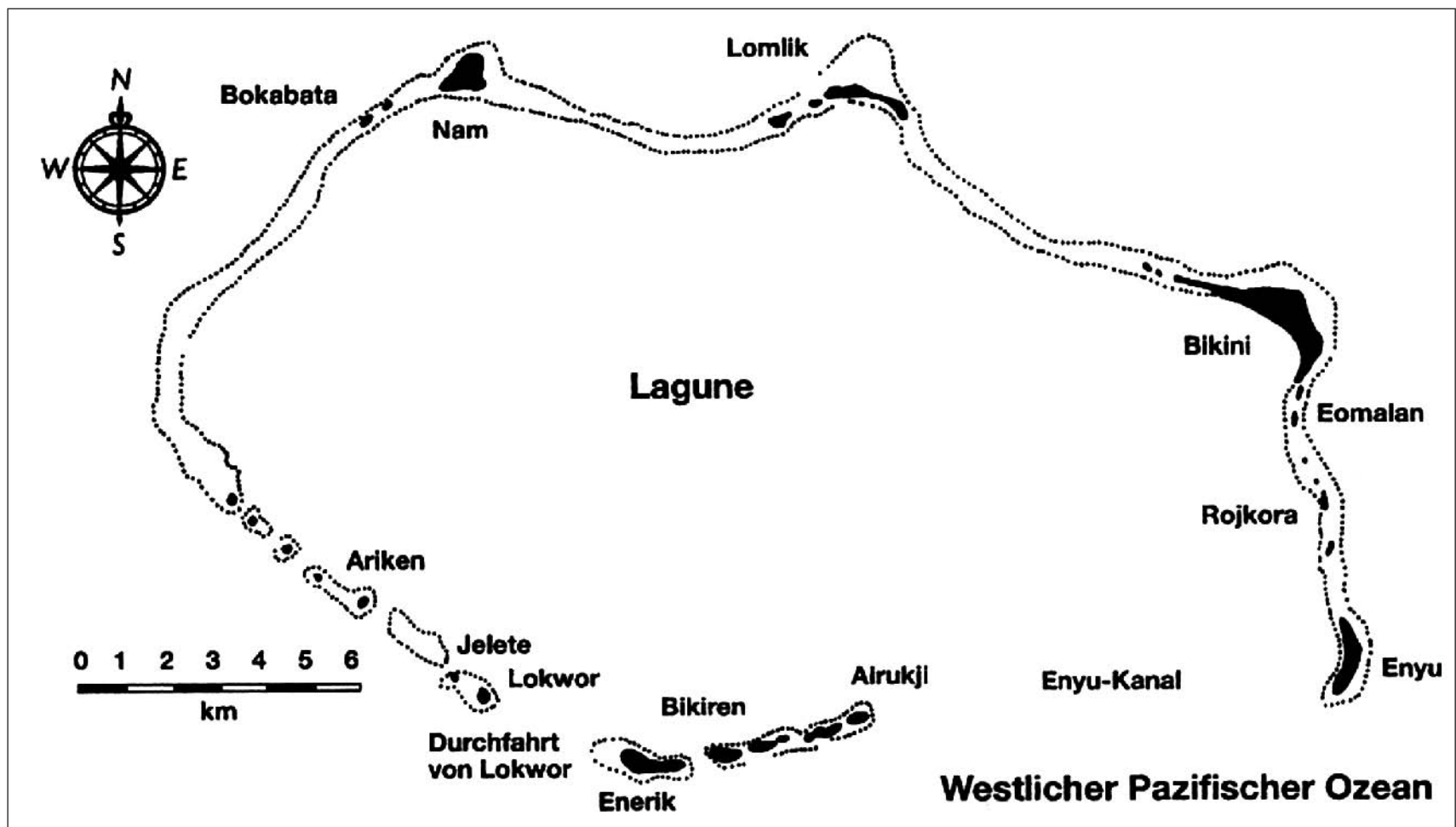
Réard a eu la chance d'associer dans le nom de bikini l'actualité de l'époque, l'évocation d'un paradis balnéaire et l'idée d'une beauté séductrice qui montre sa peau bronzée avec une innocence propre aux mers du Sud. Par la suite le nom du petit maillot de bain se révèle de plus en plus significatif : la séparation pseudo-étymologique du préfixe « bi » - deux - qui n'avait pas de signification dans le nom de l'île, mène à l'élargissement en « tri »-kini ou « mono »-kini. Le mariage étrange d'une arme meurtrière et d'une jeune fille séduisante dans un maillot provocant, le mélange d'un symbole de mort et d'amour, tout ceci doit avoir concouru à la fascination exercée par le nom de bikini. Quoi qu'il en soit, ce nom issu de l'actualité nous rappelle ces tours de chance de la littérature, où un pseudonyme ou un titre réussit à écrire l'histoire.

Cependant, en ce 5 juillet 1946, nous ne sommes qu'au début de cette histoire et aucun des acteurs ne pressent ce qu'elle va devenir. Par une température de 35 à l'ombre, Micheline Bernardini se fait photographe dans son sensationnel deux-pièces. Le concours de beauté a entre-temps touché à sa fin. Bien sûr, c'est une autre jeune fille qui a remporté la victoire, une blonde aux longues jambes, habillée d'un maillot deux-pièces décent qui lui couvrirait entièrement le nombril, les fesses et la poitrine. Le soir même, elle est photographiée avec la Coupe-Réard (un saladier en argent) pour le journal France Soir et tombe ensuite à jamais dans l'oubli. Entre-temps, peu soucieuse de la victoire de sa concurrente, Micheline Bernardini pose devant les photographes. Avec un sourire éclatant, une jambe mise en avant, elle tient une boîte d'allumettes et imite la posture de la célèbre statue de la Liberté.

Ce tout premier bikini qu'elle porte est aussi hors du commun du point de vue du tissu dont il est fait : le motif tacheté (des fleurs peut-être ?) est en réalité un collage imprimé de coupures et de gros titres de journaux. À travers ce petit clin d'œil de Réard, le premier bikini joue déjà consciemment avec ce tourbillon de la presse qui s'élèvera autour de lui presque à chaque apparition publique.

Moderne, actuel et scandaleux, le bikini déclenche dès sa première séance de photos une discussion qui le mène bien au-delà

Comptes rendus de presse française dans France Soir.



Carte de l'atoll de Bikini.

de sa signification première (un petit morceau de tissu pour se baigner). Il réalise ce rêve de la mode, d'être plus qu'un habit. Il fait l'histoire, il crée un espace imaginaire autour de l'objet et de celui qui le porte et les transporte tous deux dans un autre monde. Il est propre au vêtement de n'être rien sans le corps par lequel il prend forme. Mais sans le vêtement, le corps est pratiquement sans expression. Il faut le bouger, le dissimuler, il faut lui donner des marques distinctives pour qu'il devienne signifiant. Une robe sans corps n'est qu'une enveloppe vide. Le coup de génie de Réard a été de faire remarquer son bikini dès le début et d'intégrer directement la publicité de sa création dans la création même. De ce fait, il a produit un vêtement et bien plus encore ; un rêve et une source à laquelle chacun peut puiser ses rêves.

Tout ceci arrive en ce 5 juillet de la première année d'après-guerre, alors que la guerre froide commence. Un groupe d'îles est pratiquement réduit en poussière et l'humanité s'entretient sur les avantages et les inconvénients de l'ère atomique. Micheline Bernardini range à présent ses affaires et quitte la piscine après une séance de poses. La belle danseuse passe à nouveau à travers la foule qui la fixe du regard sans savoir s'il faut applaudir ou s'indigner. Elle disparaît, non sans un dernier sourire, dans une cabine.

Le jour suivant, c'est le calme plat. Aucun scandale ne se répand dans la ville de Paris qui continue de brûler sous une chaleur torride de 35°. Les Parisiens s'agglutinent aux bords des piscines. Cependant, ni les journaux, ni les illustrés, ni les magazines de mode ne parlent du scandale du bikini de la veille. Ce qui étonne dans le défilé scandaleux de la piscine Molitor, c'est qu'il ne sera mentionné nulle part, ni le jour suivant, ni dans les semaines ou les mois qui suivent, ni même dans les années à venir. Le scandale du bikini est un scandale introuvable et non répertorié. Seules les publicités qui critiquent le bikini pour vanter d'autres maillots prouvent qu'il a effectivement fait l'effet d'une bombe. Néanmoins, on ne l'a ni reproduit ni décrit de plus près. Il faut supposer que le scandale était si grand qu'on a choisi le seul moyen vraiment efficace pour l'étouffer : le silence complet.

Par contre on ne parlera, en cet été 1946, que du sensationnel maillot *Atome* de Heim. Les magazines de mode lui dédient entièrement la première saison d'après-guerre, saison qui s'inscrit dans la liberté retrouvée. Sur les plages de la côte d'Azur, des avions tirent une banderole dans le ciel pour faire la publicité du deux-pièces révolutionnaire de Heim : « L'*Atome*, le plus petit maillot de bain du monde ». Réard va aussitôt contrer cette publicité : « Le bikini – encore plus petit que le plus petit maillot de bain du monde. »